

Horticulture - Pépinières

N°5 – 13 mai 2011

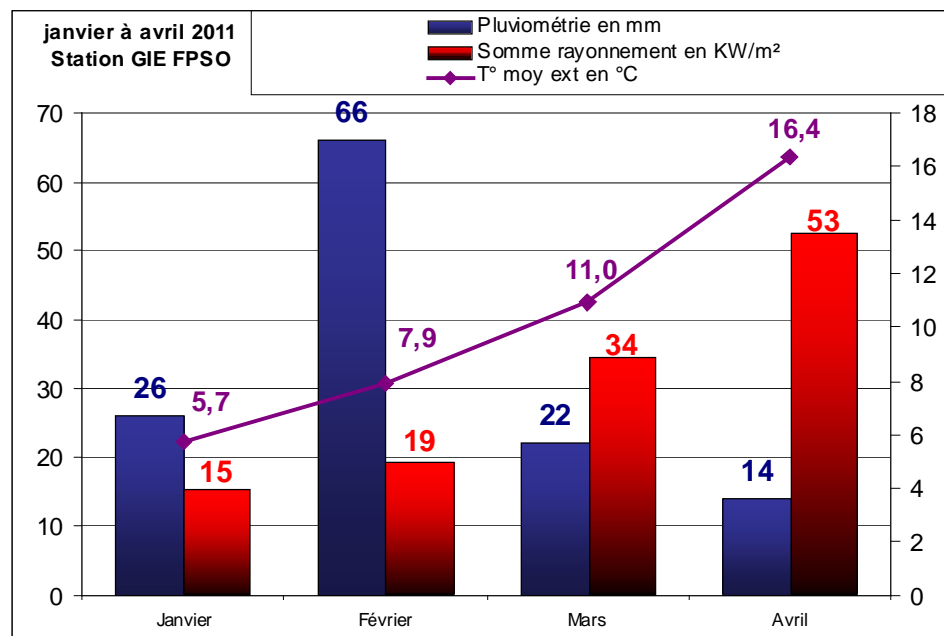
Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Sud-Ouest Horticulture - Pépinières sont les horticulteurs et pépiniéristes, les entreprises CIC et Medan.

Le rédacteur du BSV Horticulture - Pépinières est le GIE Fleurs et Plantes du Sud-Ouest

A la suite de la réunion du comité de Surveillance Biologique du Territoire de Midi-Pyrénées, réuni le 15 avril 2011, il a été validé la création d'un Bulletin de Santé du Végétal Horticulture - Pépinières, dont la rédaction sera commune avec celle de l'Aquitaine.

Des observations seront donc réalisées en Midi-Pyrénées et selon les spécificités relevées, un point spécial Midi-Pyrénées sera inséré à ce BSV qui se nomme maintenant **BSV Horticulture - Pépinières Sud Ouest**.

Eléments climatiques



Données météorologiques extérieures relevées à Villenave d'Ornon (33)

SOMMAIRE

Eléments climatiques

Ravageurs

- Acariens
- Aleurodes
- Otiorrhynques
- Mouches mineuses
- Pucerons
- Thrips
- Cicadelle

Maladies

- Fusariose
- Oïdium

Directeur de publication :

Dominique Graciet,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
<http://www.aquitainagri.org/>

Supervision :

DRAAF / Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kiéser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Horticulture - Pépinières



Les Ravageurs

- **Acariens**

La présence de tétranyques a été observée sur les cultures de verveine, hibiscus et agrumes, sous abris.

Biologie, conditions favorables

Ce sont des acariens **piqueurs-videurs**, ils se nourrissent en vidant les cellules de l'épiderme supérieur des feuilles (parenchyme) de leur contenu. Sans le rôle protecteur de l'épiderme, les mécanismes de photosynthèse et de transpiration des feuilles sont troublés.

Ils sont visibles à l'œil nu mais il est plus facile de les observer avec une loupe portable (X10 à 20).

Une faible hygrométrie et une période de sécheresse sont favorables.

Climat optimum : T° > 23°C et HR < 50 %.

Dégâts

On observe régulièrement en début d'attaque un ternissement du feuillage (aspect plombé). Cela évolue ensuite en « grisette », multitude de petites taches correspondant aux cellules détruites par des piqûres. Ces taches jaunissent par la suite et sèchent. On peut observer en dernier stade des dessèchements de feuilles partiels ou complets et des chûtes de feuilles.

Evaluation du risque

Il faut détecter le plus tôt possible et examiner régulièrement le dessous des feuilles des plantes sensibles avec une loupe portable : 1 à 3 formes mobiles et la présence d'œufs sous les feuilles doivent alerter surtout lorsque le climat est chaud et sec. De faibles populations provoquent des dégâts à peine visibles face supérieure. Les risques de développement préjudiciable sont plus importants pour des cultures à cycle long (stock de la saison passée ou culture de plus de 6 mois).



Tetranychus urticae tisserand adulte, œufs et excréments noirs (photo GIE FPSO)



Panonychus citri dégâts sur agrume (photo GIE FPSO)

Horticulture - Pépinières



- **Aleurodes**

La présence de l'aleurode commune *Trialeurodes* a été observée sur rosiers fleurs coupées, dalhia et fuchsia sous abris.

Biologie, conditions favorables

Actuellement les conditions climatiques (températures élevées sous abris) sont favorables à leur développement. Il est important de distinguer *Bemisia tabaci* de *Trialeurodes vaporariorum*. car *Bemisia tabaci* est vecteur de virus de quarantaine.

Guide des organismes nuisibles : http://www.astredhor.fr/data/info/65827-Guide_PPE.pdf



adulte : ailes blanches sur un plan,
œufs *en cercle*

Trialeurodes vaporariorum



Puparium : forme de boîte, couronne ciliée
et nombreuses soies, blanc



adulte : ailes en toit, abdomen jaune
visible, effilée

Bemisia tabaci



Puparium : jaunâtre, pas de couronne ciliée, peu
ou pas de grandes soies, forme de « lentille »

Horticulture - Pépinières



• Otiorrhynques

Présence de dégâts d'adultes sous abri et en cultures hors sol de pépinière (évaluée comme une attaque moyenne sur parcelles flottantes) et de larves sur fruitiers et pépinière ornementale.

Biologie, conditions favorables

Les adultes vivent jusqu'à 15 à 17 mois. Le développement larvaire passe par 6-7 stades et s'échelonne sur l'année ou sur deux ans. On observe souvent tous les stades dans un conteneur infesté (larves, nymphes). Les températures du sol de 20°C favorisent la nymphose des larves nées l'an dernier et les températures clémentes depuis plus d'un mois ont favorisé les sorties précoces d'hivernation des adultes.

Dégâts

Ils sont essentiellement observables au printemps et à l'automne. Les adultes s'attaquent aux parties aériennes, coupent les bourgeons, dévorent les feuilles (encoches caractéristiques, feuilles « poinçonnées », « emporte-pièce ») et rongent le collet et les écorces tendres. Les adultes peuvent s'attaquer aux feuillages de certaines plantes et venir pondre au pied de certaines autres. Les larves attaquent les racelles ; les plus âgées rongent les racines, le collet, ou dévorent les bulbes, les tubercules.

Evaluation du risque

Le risque est plus important en culture de conteneurs qu'en pleine terre et ce d'autant plus que le litrage est faible. L'observation de 1-5 larves dans un conteneur de 2 l peut être très dommageable suivant les végétaux. Les pépinières ornementales qui ne gèrent pas correctement le risque peuvent voir se développer d'année en année des pullulations importantes en conteneurs.

Mesures prophylactiques

Il est possible de piéger et détecter les adultes en installant des bandes de glu sur les troncs ou en utilisant des pièges avec un attractif « branches de Fusain ». Les pièges Exosect® ont été testés ; ce ne sont pas de bons outils de piégeage de masse, mais de bons outils de détection précoce des ravageurs : ils peuvent permettre de diagnostiquer la présence d'otiorrhynques adultes.



Pièges Exosect® (photo GIE FPSO)

Horticulture - Pépinières



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AQUITAINE

Il faut surveiller et entretenir les haies aux alentours des parcelles de production (zones de refuge). Il est nécessaire de dépoter régulièrement les conteneurs des plantes sensibles (ex : genévriers, fusains, ifs, vivaces...). Il est recommandé d'éliminer et de brûler les mottes des conteneurs les plus infestés de larves.



Dégâts d'adultes d'otiorrhynque sur Photinia
(photo GIE FPSO)



Adulte d'otiorrhynque (photo GIE FPSO)



Dégât de larves d'otiorrhynque sur
système racinaire (Photo GIE FPSO)



Larve d'otiorrhynque (photo GIE FPSO)

• Mouches mineuses

Leur présence a été signalée sous serre et tunnel sur dalhia : il s'agit probablement de *Chromatomyia syringae*. Les populations sont rarement graves (1-3 générations / an sous abris) mais il faut rester vigilant et savoir repérer des problématiques éventuelles de *Lyriomyza sp.* beaucoup plus prolifiques.

• Pucerons

Observation sur dalhia et géranium sous abris et en extérieur sur Acer, Abelia, Cornus, Euonymus, Lagerstroemia, Viburnum et Photinia. La pression s'accroît sur ces cultures de plein air depuis 15 jours. On observe seulement maintenant l'arrivée des auxiliaires naturels (coccinelles, syrphes, parasitoïdes).

Horticulture - Pépinières



- **Thrips**

Observés sous serres sur les cultures de géranium, verveine et hibiscus, *Frankliniella occidentalis*, requiert un suivi attentif car il est vecteur de virus, dont le TSWV, virus de quarantaine.

Biologie, conditions favorables

La température est le facteur essentiel jouant sur le développement du thrips : plus la température est proche de 25-30°C, plus le cycle est court (15 jours) et plus la pression augmente. Les fortes intensités lumineuses indisposent les thrips ; ils se réfugient à la face inférieure des feuilles ou dans les fleurs.

Evaluation du risque

Le climat sous abris et les températures élevées, la présence de plantes au stade commercial, fleuries sont très favorables au développement du ravageur. La pose de panneaux bleus englués de 11 x 25 cm, quadrillés ou non qui attirent en priorité les adultes est conseillée ainsi qu'un comptage hebdomadaire pour suivre l'évolution des populations.

Le seuil d'alerte est estimé à 40 thrips recto / verso englués sur une semaine.

Le frappage des fleurs au dessus d'une feuille blanche est aussi un bon indicateur de pression. Sur la culture d'hibiscus suivie, en semaine 18 (du 2 au 7 mai), présence de 10 thrips sur panneau bleu dans un compartiment équipé d'une toile insect-proof.



Piqûres provoquant des réactions œdémateuses sur jeunes feuilles de géranium lierre (photo GIE FPSO)



Taches claires sur feuillage d'Hibiscus (photo GIE FPSO)

Mesures prophylactiques



Panneau chromatique englué bleu (Photo GIE FPSO)



Détail de thrips englués sur panneau (Photo GIE FPSO)

Horticulture - Pépinières



Vigilance et Rappels réglementaires

Les thrips peuvent être vecteurs des virus du Tomato Spotted Wilt virus (TSWV) et de l'Impatiens Necrotic Spotted Virus (INSV), fiche V3.2 du Guide des organismes nuisibles (http://www.astredhor.fr/data/info/65827-Guide_PPE.pdf).

Arrêté national du 4 avril 1990 relatif à la lutte contre le Tomato Spotted Wilt Virus :

- « *Tout propriétaire et exploitant est tenu en cas de découverte de symptômes douteux d'en référer immédiatement auprès de la Direction Régionale ou Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (Service de la Protection des Végétaux), de la région ou du département considéré.*
- *Les végétaux trouvés contaminés par le TSWV ne peuvent être commercialisés sur le territoire national. Ils doivent être détruits par incinération sous le contrôle d'un agent habilité chargé de la protection des végétaux.*
- *Les productions infestées par les trips vecteurs du TSWV doivent faire l'objet de traitements appropriés afin d'éliminer les vecteurs en cause.»*

• Cicadelle

La présence de cicadelles a été observée sur sauge (lamiacées sensibles) et sur fusain à l'extérieur

Biologie, conditions favorables

Ce sont des insectes piqueurs-suceurs très mobiles vecteurs de virus et de bactéries dont certains peuvent être parasites de quarantaine (ex : phytoplasme *SPIROPLASMA CITRI*, responsable du stubborn des agrumes, (cf. fiche I16.1 du Guide des organismes nuisibles) (http://www.astredhor.fr/data/info/65827-Guide_PPE.pdf).

Suivant les espèces, les adultes longs et effilés mesurent de 3 à 10 mm, les ailes sont disposées en toit. Ils sont difficiles à observer car très mobiles et gagnent rapidement la face inférieure du feuillage. Les larves se déplacent « en crabe ». Les espèces sont nombreuses et restent difficiles à faire identifier. *Empoasca vitis* est assez fréquente en horticulture et à l'origine de dégâts aussi bien sous abris qu'à l'extérieur. Chaque espèce de cicadelle présente des spécificités concernant son cycle de développement. Globalement il se déroule de la manière suivante :

- Les œufs sont insérés sous l'épiderme du végétal (feuille ou bois) et sont donc invisibles. L'éclosion a lieu en avril-mai et donne naissance à une larve très claire qui mue rapidement. La cicadelle passe par cinq stades larvaires qui aboutissent à l'adulte courant juillet.
- L'insecte passe l'hiver à l'état d'œuf alors que la plante est au repos. La ponte se produit à la fin de l'été avec un étalement de fin août à courant octobre, selon les espèces. Pour certaines espèces, l'hivernation se fait à l'état adulte comme c'est le cas pour la cicadelle des grillures de la vigne (*Empoasca vitis*) qui se réfugie sur des arbustes à feuillages persistants (lieries, ronces, chèvrefeuille, ...).

Une à plusieurs générations par an sont observées. Des pontes échelonnées et une longue durée de vie de l'adulte permettent une observation jusque courant novembre.

Les conditions climatiques, températures élevées et surtout sécheresse, sont favorables à leur développement.

Dégâts

Les cicadelles provoquent des dégâts directs liés aux piqûres de sève (taches claires pouvant évoluer en nécroses). En pépinière elles peuvent entraîner la déformation des feuilles voire la formation de cloques. Elles peuvent provoquer aussi des dégâts indirects, étant vecteur potentiels de virus, bactéries...

Horticulture - Pépinières



Mesures prophylactiques

Il faut veiller à la propreté des abords de la culture en procédant à un désherbage régulier pour supprimer les plantes réservoirs de virus et les plantes hôtes naturelles, et surveiller particulièrement les cultures de Photinia, Rhododendrons, rosiers, fruitiers, aromatiques lamiacées, primevères, chrysanthème, cyclamen, ...

Les mantes religieuses, les chrysopes et certaines punaises (famille des lygus, nabides et reduves) sont des prédateurs de cicadelles naturellement présents si la protection raisonnée est pratiquée). La lutte biologique fait l'objet d'études...

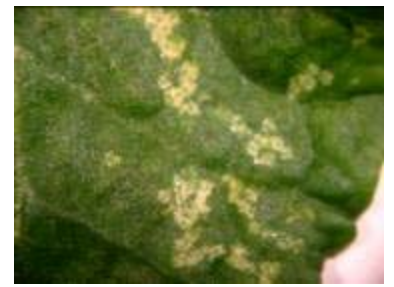
L'hyménoptère parasitoïde *Neodryinus typhocybae* fait l'objet d'un programme de dispersion pour lutter contre le Flatide (proche des cicadelles) *Metcalfa pruinosa* ou cicadelle pruineuse. Les FREDON de Bordeaux et Toulouse Balma introduisent des nids d'auxiliaires, cette prestation fait l'objet d'une facturation mais n'hésitez pas à les contacter si vous détectez ce ravageur sur vos parcelles. Un programme régional d'expérimentation sur les cicadelles en horticulture et pépinière (identification des espèces et lutte biologique) est en cours dans le Sud-Ouest.



adulte d'*Empoasca vitis*
(Photo IFV)



larve d'*Empoasca vitis*
(Photo IFV)



dégâts taches claires caractéristiques
face supérieure (Photo GIE FPSO)



adulte de *Metcalfa pruinosa*
(Photo GIE FPSO)



larves de *Metcalfa pruinosa*
(Photo GIE FPSO)

Horticulture - Pépinières



Les Maladies

- **Fusariose**

Sa présence a été signalée sur begonia X elatior (parcelle flottante). Il pourrait s'agir de *Fusarium foetens*, nouvelle maladie du bégonia observée depuis 2000 sur *Begonia x hiemalis* (hybrides de *Begonia elatior*) aux Pays-Bas, puis Etats-Unis et Allemagne, Japon... Détectée en France depuis 2004.

Les symptômes observés sont un flétrissement généralisé, l'existence de larges amas de macroconidies formés par le champignon qui couvrent la base de la plante et entraînent la mortalité.

Cette maladie est inscrite sur la liste d'alerte européenne A2 : organismes présents dans certaines zones ou pays d'Europe, lutte obligatoire suivant pays, zone....

[http://archives.eppo.org/EPPOStandards/PM1_GENERAL/pm1-02\(19\)_A1A2_2010.pdf](http://archives.eppo.org/EPPOStandards/PM1_GENERAL/pm1-02(19)_A1A2_2010.pdf)

Elle ne figure pas parmi les parasites de quarantaine de l'Union Européenne (Directive 2000/29/CE du Conseil Européen du 8 mai 2000 ; <http://galateepro.agriculture.gouv.fr>) mais tous les bégonias d'un lot suspecté peuvent être consignés et la vente suspendue dans l'attente d'une confirmation par les services de la DRAAF-SRAL ; en cas de diagnostic positif : enquête de traçabilité, destruction par incinération... (Arrêté du 24 mai 2006 modifié).



Flétrissement amas de macroconidies à la base de la plante



Flétrissement généralisé

(Photo <http://www.ilvo.vlaanderen.be>)

Horticulture - Pépinières



- **Oïdium**

La présence d'oïdium a été signalée sur rosier aussi bien sous abris qu'à l'extérieur ainsi que sur verveines et pétunias retombants.

Evaluation du risque :

Les risques sont d'autant plus importants que le climat est variable en particulier avec des variations d'humidité et température (amplitude thermique jour/nuit). Risques d'atteinte des jeunes pousses, boutons.



Sphaerotheca pannosa (photo GIE FPSO)

Récapitulatif des observations et de leur importance

Ravageurs	Abris	Hors-sol	Pleine terre	Maladies	Abris	Hors sol	Pleine Terre
psylles		**		oïdium	*	**	
pucerons	**	**		rouille	**		
aleurodes	**			fusariose	**		
cochenilles	*			mildiou	**		
acariens	**	**					
chenilles	**						
otiorrhynques	*	**					
thrips	**						
cicadelles	*		*				

pas observé
pas d'attaque
attaque faible *
attaque moyenne **
attaque forte

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).